

Ce que Péladan tenta et ce que Claudel réalisa. Avec quel excès Fabre d'Olivet définit la poésie française.

Refermant mon livre je pensais à la mi-côte où s'est tenu Joséphin Péladan et son théâtre (de la passivité) que j'opposerais au théâtre volontaire de Claudel (ses bandits chinois font toujours mes délices).

Le wagnérisme de Péladan est très profond. N'étant pas compositeur, le Sâr introduisit la musique par le sens (certains titres de chapitres), donc de l'extérieur; il parle de la musique mais son texte n'est pas cadencé, et pourtant dans ses meilleures pages il me fait le même effet que Wagner (tous deux écrivaient avec des talents inégaux), sans doute (et je le vérifierai) parce que ses adages ont une beauté peu commune. Il aime les mouvements lents et les réussit. Ses récitatifs ne sont que l'expression de passions interiorisées. C'est non pas la phrase ou la page qui est musique mais le roman ou la pièce en entier, dans leur déroulement. Il apporte une clarté peu commune sur nous-même, sans partition il rejoue le drame wagnérien. Il nous touche et ce à l'inverse de Claudel.

Le ciel s'enténébrait. J'allumai les lampes. Il était l'heure de dîner.

Ce soir-là, après la plénitude du jour, j'ouvris les fenêtres de ma chambre; je m'endormis tard dans la nuit, fort paisiblement.

Norbert RULLAUD



(1) Fabre d'Olivet : Discours sur l'essence et la forme de la poésie.

L'auteur reprend à son compte le commentaire de son homonyme l'abbé d'Olivet.

SOUTENANCE DE THESE

Que notre amie, Simone HOFFMANE reçoive nos sincères félicitations pour sa thèse La Carrière du Père Didon brillamment soutenue en Sorbonne le 1er juin 1985 devant un jury constitué parmi les spécialistes les plus autorisés de l'histoire cléricale du siècle passé : les Professeurs, GIRARD, GADILLE, LE VILLAIN, MAYEUR, et MESLIN.

Jusqu'au travail de Simone HOFFMANE, personne n'avait poussé aussi loin l'étude sur ce religieux turbulent, célèbre et contesté. Nous le connaissions bien pour notre part, mais sous un jour plus que défavorable, par la bordée d'injures proférée par le tonitruant Léon Bloy, l'acerbe Joris et son ami le trop méconnu Francis Poictevin. Ils le trouvaient trop libéral, trop modernisant, de ces prêtres "contempteur de mystique".

Grâce à Simone HOFFMANE, le Père Didon sort de l'image mi "petit collet du XVIIIe", mi "boy-scout socio-démocrate", c'est tant mieux, mais il en garde un peu l'empreinte malgré les efforts de l'auteur de la thèse.

Nous souhaitons voir rapidement l'ouvrage en librairie pour corriger les fâcheuses impressions qu'en ont les pratiquants de Bloy et de Huysmans.

HUYSMANS par Philippe AUDOUIN, Edt. Henri Veyrier, 1985

Notre objet n'est pas de signaler la moindre broutille parue autour de J.K. revenu en force à la mode. Philippe Audouin apporte à sa biographie une note personnelle. Il nous conte, entre autres, son premier rendez-vous d'adolescent avec l'oeuvre huysmansien. Nous ne sommes plus de la génération des huysmansiens qui avait pu croiser l'ombre dégingandée de leur héros, à peine avons-nous pu connaître de ceux-là. Nous pouvons, par contre, et tout aussi utilement raconter notre premier regard sur La Cathédrale, Les Soeurs Vatard, Là-Bas ou En Route. Là, réside sans doute les variétés de races dans l'espèce huysmansienne.

BULLETIN DE LA SOCIETE J.K. HUYSMANS n° 77, 1985

- Un ami de J.K. : Robert Caze par B.H. Bakker.
- Le thème astrologique de Huysmans par Paul-Courant, etc

BULLETIN DES "AMIS DE MAURICE ROLLINAT" n° 23, 1984

Intéressant "reprint" de l'article du Rappel, 1882 de "l'hydropathe" Frémine prenant la défense de son émule Rollinat, etc...

Nos amis poètes ne manqueront pas :

Le Colloque international MARIE NOEL  
(Sorbonne - salle Liard) à Paris  
Le vendredi 8 et le samedi 9 novembre 1985

## Table des matières

Liminaire : Des Mystes symbolistes . . . . .	5
Un initié naturel : Péladan par Paul-COURANT . . . . .	13
Mythologie symboliste : La Sphinge par Léopold SAINT-BRICE . . . . .	21
Le "Bibliopole Vanier" (1847-1896) par Noël RICHARD . . . . .	39
Albert Mérat et la poésie des lignes par Yves-Alain FAVRE . . . . .	45
Les Frères Peyrot des Gachons (fin) par J.C. . . . .	55
En cette fin d'août.... par Norbert RULLAUD . . . . .	85
DE TOUT . . . . .	91



## L'AVANT-GARDE EST A REBOURS ...

A Rebours, à rebours des modes et des emballements publics contestables ne peut prétendre à l'audience des habituels plaisanciers des bateaux publicitaires.

Nous avons besoin du petit reste pour entreprendre et poursuivre la quête des "sources mystiques de la Beauté".

Vous êtes chercheurs, vous êtes curieux d'art et de littérature, ou tout simplement vous êtes navrés de l'indifférence esthétique de vos contemporains.

A Rebours compte sur votre concours pour que soit vénérée la Beauté dans ses agents passés, présents et futurs : ces humbles ouvriers poètes, les troupiers nécessaires aux grandes victoires esthétiques, les peu connus, les mal connus, les poètes mal aimés rejetés après une heure de gloire dans d'immérités purgatoires.

---

## BULLETIN D'ADHESION

le \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Désire faire partie de votre association, recevoir vos publications et participer dans la mesure de mes moyens aux activités d'A Rebours.

Signature

Veillez trouver ci-joint un chèque bancaire (ou postal) pour le montant de ma cotisation (pour 1986 : 85 F) adressé à :

**A REBOURS** 51, rue des Archives, 75003 Paris

Ce numéro spécial le  
trente-troisième publié par  
l'Association A Rebours  
Automne 1985  
est spécialement consacré  
au centenaire du Symbolisme  
Il a été tiré à 200 exemplaires  
numérotés de 1 à 200 et à  
quelques exemplaires H. C.,  
sur les presses de Graphic  
Éclair, 22, boulevard des Filles  
du Calvaire à Paris

N° 100002